

et la naissance d'un enfant auquel on avait fait ses langes avec l'unique paire de draps de la maison.

Tel fut le récit de Chandora, et certes il y avait là de quoi remuer une âme moins compatissante que celle de M. Émile Renaud, le meilleur médecin de Saint-Jean-de-Maurienne, cette pépinière de ramoneurs aux dents blanches, et de quêteurs de *petits sous* à la parole toujours si plaintive.

Pierre n'avait pas trompé le docteur sur la distance à parcourir : Ils mirent en effet une heure pour faire le chemin,

« Marie, remercie le bon Dieu, — cria le premier avant d'ouvrir la porte ; — je ne reviens pas seul, et tu seras bien soignée. »

Ils entrèrent.

Dans une chambre, dont les murs brillaient çà et là d'une couche d'humidité que le froid avait transformée en glace, un foyer mourant projetait des lueurs incertaines sur un lit sans rideaux, un dressoir dégarni de vaisselle, une table grossière et deux chaises incomplètes.

M. Renaud saisit vivement la lanterne que portait Chandora, et s'avança droit vers le grabat, sur lequel une femme, d'une pâleur excessive, était étendue, le corps enveloppé dans une épaisse couverture en laine de couleur sombre.

— Ranimez le feu, mon ami, — dit-il au montagnard. — Ce n'est rien que ça !... maintenant vous n'avez plus à vous tourmenter.

— N'es-tu pas bien fatigué, mon Pierre ? — demanda la malade.

— Je ne le suis pas du tout, Marie, et que j'ai le cœur content : j'ai trouvé du si brave monde, là-bas !

Et il jeta sur les tisons expirants de l'âtre plusieurs